

Les éléments du discours musical

1

Ce que la physique peut analyser et ce qui lui échappe

L'acoustique étudie les sons, leur nature et leurs propriétés.
La musique agence ou organise les sons pour leur donner un sens.
La musique utilise donc les éléments décrits par l'acoustique pour élaborer un discours – elle essaie de raconter quelque chose.

La mélodie "Frère Jacques" jouée par un ordinateur produit une évidente impression de pauvreté expressive. Et pourtant, des choix ont déjà été opérés par le concepteur et l'utilisateur du programme :

- tempo : on joue vite ou lentement
- tonalité : quelle est la hauteur de la note de départ ?
- timbre



Ces éléments sont accessibles à une analyse assez simple et donc descriptibles par l'acoustique : la mélodie est composée d'une succession de notes, définies d'abord par leur fréquence, ensuite par leur timbre et par leur durée, entre un instant de début et un instant de fin.

Fréquence – le nom de la note

Dans la chanson, le sens le plus puissant provient de la succession des fréquences.

Le rythme – la suite des durées

Pour certaines chansons ou certains morceaux, le rythme est volontairement placé à l'avant-plan, en jazz (One note samba, par exemple), ou en rap.



Une seule durée ne génère pas de rythme : c'est la succession des événements musicaux qui le produit. Il est d'autant mieux perceptible que le début des notes est net : c'est le rôle des transitoires particulièrement privilégiées dans les instruments à percussion dont la fréquence et le timbre sont secondaires.

Le timbre

Permet d'identifier un instrument mélodique ou une voix familière qui dit "allo".

C'est la forme d'une oscillation du son, qui en définitive se traduit toujours par une variation de pression de l'air, que notre tympan perçoit.

Le synthétiseur permet de créer et de copier assez fidèlement des timbres. Il suffit de décomposer un son continu en harmoniques, d'analyser l'inten-

sité (le "niveau") de chaque terme et de refaire le mélange. On parle de spectre harmonique.

L'intensité

C'est le paramètre le plus simple à comprendre (pas toujours le plus simple à maîtriser !)

La succession d'intensités différentes constitue les nuances que l'on classe (en italien) depuis piano (ou pianissimo) – doux - à forte (ou fortissimo) - fort - d'où le nom donné à l'instrument à clavier qui permettait d'exécuter de larges nuances : le pianoforte.

Les autres éléments du discours

Pourquoi la mélodie brute est-elle ressentie comme pauvre ?

Parce qu'il manque des éléments qui vont donner du sens à la phrase musicale, au-delà d'une référence culturelle, ou à des souvenirs.

On distingue :

- structure horizontale (la ligne mélodique, le rythme)
- structure verticale (mélange de sons simultanés qui constituent l'harmonie).



Une partition musicale est une abscisse horizontale (le temps) sur laquelle apparaissent des événements - les notes – dont la durée est déterminée par un symbole. 2 notes simultanées sont alignées verticalement.